

10 Port-Gentil

Can Total Gabon 2017/A moins d'une semaine des premiers matches

La température monte !

René AKONE DZOPE

Port-Gentil/Gabon

Le gouverneur de l'Ogooué-Maritime, Patrice Ontina, le maire de la commune de Port-Gentil, Bernard Aperano, le Cocan local et plusieurs autres mouvements s'activent non seulement pour rendre la ville attractive, mais aussi en vue de réserver un meilleur accueil à tous les hôtes.

LA Coupe d'Afrique des nations de football Total Gabon 2017 débute demain dans le Groupe A. A Port-Gentil, le stade omnisports " Michel Essonghe", inauguré le 9 janvier dernier par le président de la République, Ali

Bongo Ondimba et qui abrite le Groupe D, accueille ses premiers matches le 17 janvier courant, à 17h (16h GMT) et 20h (19h GMT). Le Ghana et le Mali reçoivent, respectivement, l'Ouganda et l'Égypte. Deux somptueuses affiches qui promettent du beau spectacle.

A moins d'une semaine du début de la grande fête du football africain, c'est le branle-bas dans la ville située à l'embouchure de l'Ogooué (plus long fleuve du Gabon, avec ses 1 200 km), et centre de l'exploitation pétrolière. En effet, le gouverneur de l'Ogooué-Maritime, Patrice Ontina, et le maire de la commune de Port-Gentil, Bernard Aperano, principalement, s'activent pour que l'événement sportif continental se dé-



Photo : Julie Nguimbi

Les drapeaux des 16 pays participants flottent au stade.

roule dans les meilleures conditions possibles, sur tous les plans : accueil, hébergement, restauration, transport, sécurité...

Le premier fonctionnaire de la province multiplie des rencontres avec, non seulement les communautés étrangères installées à Port-Gentil, mais également avec toutes les couches sociales,

en vue de susciter une forte adhésion des populations et appeler au sens patriotique. De sorte que le Gabon, notre cher pays, conserve sa réputation légendaire de terre hospitalière.

En plus de la sensibilisation, l'Hôtel de Ville met l'accent sur l'embellissement de la cité. Le pavoisement suit son cours, tandis que, le long de

la voie qui mène au stade "Michel Essonghe", tous les troquets et bâtisses qui déteignent sur l'image de Port-Gentil, la coquette, sont démolis.

A côté, le Cocan local est aussi à pied d'œuvre. Les réunions se succèdent, tout comme les formations des volontaires retenus pour mettre la main à la pâte. La commission des accréditations s'emploie tous les jours à délivrer les cartes d'accès au stade dans les règles de l'art. La commission communication, pilotée par Philippe N'weyombets, référent communication, travaille nuit et jour, afin de limiter des imperfections. Sur un parking du stade, de majestueux bus qui seront mis à la disposition des équipes sont immobilisés.

Les drapeaux des 16 nations engagées dans la compétition flottent dans le ciel, bercés par le vent marin.

Plusieurs opérateurs économiques ne cachent pas leur envie de profiter de cette période pour fructifier leurs affaires. « J'ai fait le nécessaire pour faire de cette Can un programme économique », a confié récemment le président de la République, Ali Bongo Ondimba.

Comme on le voit, à mesure qu'on se rapproche du jour "J", la température monte. La capitale économique se plonge dans l'ambiance de la Can Total Gabon 2017. Un rendez-vous historique auquel les Portgentillais dans l'ensemble sont conviés, afin d'écrire dans la communion cette page. Que la fête commence !

Trois questions à...

... Michel Essonghe, notable de Port-Gentil dont le nouveau stade porte le nom

" La Can est une opportunité qui s'offre à nous pour renforcer notre cohésion "

Propos recueillis par M. A.

Libreville/Gabon

l'Union : le nouveau stade de Port-Gentil, inauguré le 9 janvier par le président Ali Bongo Ondimba, a été baptisé à votre nom. Honorer ainsi les hommes de leur vivant, ce n'est pas commun. Comment avez-vous accueilli cet hommage, justement ?

Michel ESSONGHE : Merci à "l'Union" de me donner l'occasion de dire quelques mots après les émotions ressenties à l'occasion du très grand honneur qui m'a été fait lors du baptême du nouveau stade de Port-Gentil !

En effet, non seulement honorer les gens de leur vivant n'est pas courant dans nos sociétés contemporaines, mais être honoré alors que tant de valeureux compatriotes, anciens collaborateurs du regretté président de la République Omar Bongo Ondimba, ou illustres personnalités politiques de notre pays, pouvaient, mieux que votre serviteur, y prétendre, est quelque chose d'immense et d'infini pour moi. Et je me dis qu'au-delà, ce sont ma famille, mon épouse, mes enfants, mes collaborateurs, mes camarades, mes amis d'enfance, du collège, du monde politique, en réalité toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à faire de moi l'homme que je suis devenu aujourd'hui, qui ont été honorés. Voyez-vous, pour ma part, je dis que l'on ne se fait jamais seul, et qu'on ne fait jamais seul.

Ce baptême est aussi, me semble-t-il, un regard sur mon parcours, sur mon éducation, sur des valeurs, sur mon histoire personnelle, qui ont un dénominateur commun : magnifier le « vivre-ensemble ». Ce qui signifie être disponible à l'autre, faire dans la tolérance et le respect de l'autre, faire place au partage et à la solidarité.

Je souhaite alors exprimer ma profonde gratitude au président de la République, Son excellence Ali Bongo Ondimba, au Premier ministre



Photo : P.P./Gildas Mouniérou

Michel Essonghe devant l'enceinte baptisée à son nom

et au ministre des Sports qui m'ont fait l'immense honneur de baptiser ce stade à mon nom, sans que j'en aie eu connaissance au préalable. J'accepte cet honneur avec humilité, fierté et responsabilité, car ce complexe sportif est pour moi le symbole du vivre-ensemble, de la cohésion, de l'unité, de la fraternité et de la modernité.

En ces instants d'émotion, mes pensées vont alors en particulier à mes parents, mais aussi au président Omar Bongo Ondimba, auprès de qui se cultivaient les valeurs de la tolérance, du pardon, de l'unité, de l'amour de notre pays, cette terre que nos ancêtres nous ont léguée, et que nous avons la responsabilité de rendre plus fertile pour les générations futures.

Je veux dire aussi que c'est aux populations de Port-Gentil en particulier, et de l'Ogooué-Maritime en général que cet honneur échoit, car c'est avec elles que j'ai pu bâtir des ponts. Le message de fraternité, de vivre-ensemble que je veux laisser comme héritage à l'ensemble de la jeunesse de Port-Gentil et de l'Ogooué-Maritime est magnifié à travers ce complexe sportif.

Vous avez désormais un rôle particulier à jouer. Comment entendez-vous mobiliser les Portgentillais autour de la Can dans votre cité, alors que sur place, des initia-

tives sont annoncées pour la bouder, voire la boycotter ?

Le message que j'ai depuis toujours fait passer à mes concitoyens est celui du vivre-ensemble, de la cohésion, de la fraternité dans nos différences idéologiques, culturelles ou religieuses.

Face à une communauté humaine marquée par des événements qui ont déchiré la fraternité et ébranlé la cohésion sociale, la construction de ce complexe sportif, et les rencontres sportives qui vont s'y jouer dans quelques jours constituent un événement d'une portée historique, qui doivent être pour nous tous une source d'inspiration et d'encouragement pour tous ceux et celles qui cultivent la fraternité.

Je veux donc dire à mes concitoyens, qu'assurément, ce n'est pas une compétition sportive qui effacera les traumatismes et les drames qui ont été enregistrés lors des événements postélectorales. Mais nous devons penser à l'avenir de notre vivre-ensemble, à nos enfants et petits-enfants, aux générations futures. La Can est une opportunité qui s'offre à nous pour renforcer notre cohésion. Le temps des réparations viendra. Mais ceci ne sera possible que si nous renforçons ce qui nous rassemble. Aller au stade, supporter notre équipe nationale, applaudir les équipes de nos frères africains, laisser s'exprimer la passion du football qui habite les Gabonais, c'est magnifier notre ville, notre pays. Ce n'est pas faire plaisir à une personne. Ne bridons pas, n'étouffons point le goût du sport, l'engouement pour le foot qui habite le cœur de nos compatriotes, singulièrement les jeunes.

Espace de confrontation, un stade est aussi un espace de convergence. Espace de lutte, un stade est aussi un espace de synergies, synergies dont nous avons besoin pour réconcilier, rassembler et reconstruire.

Que peut, à votre avis, escompter la ville de l'organisation de cette compétition, en

termes de retombées économiques et d'image ?

L'organisation d'une compétition du type de la Can a toujours forcément des retombées économiques et, en terme d'images, pour le pays et les villes choisies. Il y a d'abord, bien entendu, les emplois directs et indirects générés. Plusieurs entreprises sous-traitantes ont été utilisées lors des travaux. Ceci est aussi bien valable pour le complexe sportif que pour les infrastructures routières.

Il y a également toutes les PME dans le transport, l'hôtellerie et la restauration, la communication, et bien d'autres encore, qui seront à l'œuvre à l'occasion de cette manifestation. Enfin, la mise aux normes de certaines structures hôtelières va permettre à leurs propriétaires de renflouer leur trésorerie et de donner de l'emploi à des compatriotes dans une ville qui subit durement les effets de la crise économique.

Par ailleurs, on peut relever que l'organisation de cette compétition sur nos terres est une aubaine pour le développement du sport local, et vous n'ignorez pas que Port-Gentil est une terre de football. Sur le plan sportif, ce sera un grand moment d'émotions et de partage pour les amoureux du sport-roi. C'est donc un grand moment de bonheur pour la jeunesse de Port-Gentil. Laquelle jeunesse, en communion avec celle venue d'autres pays, va cultiver le « vivre-ensemble ».

Autrement dit, la Can est un moment d'ouverture à cet autre qui n'est pas moi, et de convergence partagée dans ce qui doit nous rassembler, malgré nos différences.

Enfin, en termes d'image, il est évident que la ville de Port-Gentil captera les objectifs et caméras du monde entier, et inspirera des reportages au-delà de la compétition. Ceci entraînera une ouverture plus porteuse sur le monde et fera connaître notre ville, attirera encore plus de touristes, et valorisera notre riche et immense patrimoine culturel, économique et touristique.

ALLEZ LES PANTHERES !!

" LES MILLE ET UNE "
Sont à vos côtés

FAITES-NOUS VIBRER